

*Protokoll der Sitzung des Bundesrates vom 8. Oktober 1925<sup>1</sup>*

## Relations avec les Soviets

Département politique. Verbal

Le chef du département politique a reçu de M. Rüfenacht un télégramme<sup>2</sup> l'informant que selon une communication du conseiller de l'ambassade de Russie à Berlin, le professeur Stein projetterait de ménager à notre ministre une entrevue avec Tchitchérine, en les invitant ensemble chez lui. M. Rüfenacht demande des instructions pour la conduite à tenir dans cette éventualité.

De l'avis de M. Motta, cette prise de contact ne paraît pas très opportune en ce moment, en raison de la coïncidence avec la conférence de Locarno. D'autre part, l'entremise de M. le professeur Stein paraît peu désirable, le personnage ne méritant pas pleine confiance<sup>3</sup>. Toutefois, il ne faudrait pas repousser d'emblée et absolument une occasion de prendre contact avec le commissaire aux affaires étrangères des Soviets. Il conviendrait donc de faire savoir à M. Rüfenacht que l'entremise de M. Stein n'est pas désirable et que si Tchitchérine désire prendre contact avec notre ministre, le Conseil fédéral ne voit pas d'objection à ce que celui-ci accepte d'entrer en conversation, pourvu que la condition première de tout arrangement soit la levée préalable du boycott, de la part des Soviets.

M. le vice-président Häberlin relate à ce propos qu'il a reçu récemment la visite d'un Russe, d'origine suédoise<sup>4</sup>, venu lui apporter des renseignements sur la situation actuelle de la Russie, mais apparemment aussi pour sonder les dispositions du gouvernement fédéral à l'égard d'une reprise des relations avec les Soviets. Selon ce personnage, on ne doit pas s'attendre à ce que le régime bolchévique soit renversé à échéance plus ou moins rapide. Mais ce régime suit une évolution progressive qui le rapproche peu à peu de celui des pays civilisés. La Russie a de grandes ressources qui lui permettent de faire face à ses engagements. Mais elle a actuellement besoin de crédits à long terme. M. Häberlin a répondu, comme il l'a fait au Parlement, que, pourvu que le boycott soit préalablement levé, le Conseil fédéral prêterait volontiers la main à la reprise des relations avec la Russie, mais qu'il ne saurait être question de mettre à cette reprise des conditions telles que le versement d'une indemnité à la famille de Worowsky ou des excuses.

---

1. *Abwesend: Musy und Haab.*

2. E 2001 (C) 12/1.

3. *In seinem Politischen Bericht Nr. 19 vom 10. 10. 1925 bezeichnete Rüfenacht Prof. Stein als bekannten politischen Mittelsmann aus Liebhaberei, der «nach seinen Angaben» in ständiger Berührung mit Tschitscherin, dem amerikanischen, englischen und französischen Botschafter, sowie dem tschechoslowakischen und polnischen Gesandten stehe (E 2300 Berlin, Archiv-Nr. 26).*

4. *In einer Aktennotiz Rüfenachts vom 26. 11. 1925 wird der Name des erwähnten Russen mit Ericson (Robert Ericson, Diplom-Ingenieur, Vertreter von Brown-Boveri, Baden, in Petrograd und Moskau) angegeben (E 2200 Berlin 2/2).*

160

10. OKTOBER 1925

Après discussion, il est *décidé*:

Le département politique est chargé d'autoriser M. Rüfenacht à prendre contact avec Tchitchérine, mais en évitant si possible l'entremise de M. Stein.